

## L'école maternelle que nous voulons

Le forum de novembre dernier a donné la parole à celles et ceux qui font vivre et tenir l'école maternelle au quotidien. Nous avons porté collectivement nos inquiétudes et nos propositions lors de l'audience au ministère et dans le communiqué de presse qui a suivi.

Nous allons continuer malgré tout au GFEN de soutenir ce collectif de syndicats et mouvements, de participer à l'écriture d'une brochure commune sur ce qu'on défend de cette école. Et accompagner les enseignants et les formateurs, avoir des actions de fond et des événements publics.

Nous ne sommes pas dans l'impossibilité d'agir. Le plus important, c'est la résistance sur le terrain, le travail fourni au quotidien par chacune et chacun pour construire l'école maternelle à laquelle nous croyons, avec nos valeurs qui s'incarnent dans des pratiques. *Si les savoirs ont un sens, la façon de les transmettre leur donne valeur (Jacques Bernardin, 2017)*. Le plus important, c'est la riposte collective et non le repli individuel. Nous pouvons nous rassembler en collectifs de travail, nourrir la controverse professionnelle, non pas celle où on s'écharpe dans des relations interpersonnelles faussées mais celle qui permet de questionner le métier et les ressources transpersonnelles engageant du développement personnel et collectif. Mettre en chantier ce qu'on n'arrive pas encore à faire. *On peut aujourd'hui considérer que les transformations ne sont portées durablement que par l'action des collectifs de travail sur eux-mêmes (Yves Clot, 2008)*.

*Isabelle Lardon – juin 2019*